

SIDEWALK STORIES
Réalisateur : Charles Lane, 1989, USA
Film muet en noir et blanc
Musique : Marc Marder
Durée 1H 37

On peut tout de suite remarquer que le choix du réalisateur porte sur le muet alors que le son au cinéma date de 1927, et sur le noir et blanc quand la couleur au cinéma existe depuis 1935. En effet Charles Lane tourne ce film dans un somptueux noir et blanc et dans l'esprit des films muets des années 1920.

Sidewalk stories nous emmène à NY et relate l'histoire d'amitié entre un sans-abri (Charles Lane) qui dessine des portraits dans la rue et une fillette qui a perdu sa mère. La tonalité et les racines du film témoignent de l'hommage rendu au film mythique *The Kid* de Chaplin.

- Nous vous proposerons, dans les pistes pédagogiques mises en ligne sur le site de la DSDEN Charente, une lecture comparative de ces deux films. Ce qui entre dans le cadre de la liste de référence liée à l'histoire des arts qui stipule que les élèves doivent avoir étudié un film muet noir et blanc des années 1920.
- Suite à la projection, nous analyserons deux séquences qui permettent d'identifier avec les élèves les caractéristiques du burlesque. Pistes pédagogiques sur le site DSDEN.

Sidewalk stories : Histoires de trottoirs est un film qui s'inscrit dans le genre des films du Nouveau Cinéma afro-américain des années 1980 dont la caractéristique principale est un engagement qui accompagne toujours les luttes des mouvements civiques et politiques aux États-Unis. Il s'agit de sujets polémique encore d'actualité. Avant de venir voir le film avec vos élèves, vous pouvez faire émettre des hypothèses sur le titre du film et faire émerger les premières représentations sur la question des sans-abri. Charles Lane capture le quotidien des sans-abri au plus près.

Sous des aspects romantiques qui véhiculent un message d'amour et de générosité, (doux, gentil, drôle, une mignonne petite fille et un rigolo) on constate une satire sociale qui, traitée en profondeur, donne à voir un autre monde rude et amer : La bourgeoisie effrayée ou indifférente devant les sans-abri, des *crève-la-faim* qui squattent des immeubles désaffectés, les actifs qui côtoient les SDF qui dorment à même le sol...

- *Sidewalk stories* mêle réel, fiction et imaginaire. Il s'agit bien d'un conte sur les déshérités qui finit par une scène apparentée au reportage. Nous traiterons de ce contraste par le biais d'une analyse de deux séquences celle du début et celle de la fin.

Nous portons votre attention sur la musique permanente qui accompagne le film. Musique très intelligente de Marc Marder qui donne la parole aux sans-abri et qui renseigne mieux que des mots sur les émotions des personnages. Une musique qui passe des messages subtils et donne des indices de compréhension. Vous serez attentif au générique, aux thèmes musicaux et aux citations musicales.

- Après la projection nous reviendrons sur les procédés utilisés en musique et sur le son in/off. Des pistes d'exploration vous sont proposées sur le site de la DSDEN.
- De la même manière, des codes et symboles issus de l'histoire de l'art viennent éclairer les divagations imaginaires du héros. Nous les relèverons de manière à vous permettre d'envisager une continuité en histoire des arts.